

## **ROLE DU CONTEXTE SOCIOCULTUREL DANS LA CONSTRUCTION DES CONDUITES LIEES A L'ALIMENTATION**

***Chez l'enfant, les conduites liées à l'alimentation se construisent à l'intérieur d'une « niche de développement », un concept qui rend compte des spécificités du milieu dans lequel il grandit. Le mode de réaction de l'enfant dans les interactions avec son entourage intervient dans cette construction. La diversification de l'alimentation dépend des conceptions « locales » des adultes sur les besoins de l'enfant selon son âge mais aussi des aliments à disposition. L'acquisition de la gestuelle pour s'alimenter se fait en fonction des habitudes culturelles locales et de la volonté des adultes à ce que l'enfant les intègre.***

### **UNE NICHE DE DEVELOPPEMENT POUR CONSTRUIRE LES CONDUITES ALIMENTAIRES**

Les conduites liées à l'alimentation, comme bien d'autres d'ailleurs, se développent dans ce que l'on peut désigner par la *niche de développement* de l'enfant. Cette niche de développement rend compte des spécificités du milieu dans lequel vit l'enfant, ainsi que l'adaptation continue de ce milieu à ses besoins. Globalement elle se définit par trois dimensions principales et interdépendantes : celle du contexte social, économique et climatique, qui dans le cas de l'alimentation établit en particulier, non seulement les ingrédients à la base de toute alimentation, mais aussi les préparations et les modes de consommations. Une seconde dimension de cette niche est celle des « ethnothéories » ou représentations culturelles adultes de la nature de l'enfant, de son développement et de ses besoins. Enfin la troisième dimension concerne les modes d'interaction entre l'enfant et les adultes maternants et sont directement à l'œuvre dans les situations d'alimentation. Ces trois dimensions édifient le cadre dans lequel l'enfant va construire ses conduites alimentaires, cadre qui peut varier considérablement selon les cultures, mais qui va continuer à évoluer aussi lorsque l'enfant grandit. Ainsi, nul besoin d'insister sur les différences dans la construction de ces conduites au nord du Canada et en Equateur, ou encore dans un contexte de famille nucléaire ou celui d'une famille élargie.

### **UN VA ET VIENT ENTRE L'ENFANT ET SES INTERLOCUTEURS**

Le mode de réaction de l'enfant dans les interactions avec son entourage intervient certainement dans la manière dont il va être perçu. Il existe en fait un va et vient continu entre l'enfant et ses interlocuteurs, sa mère, sa famille, ses aînés, ses pairs. Par exemple un enfant qui ne répondrait pas aux sollicitations de son entourage va contribuer à réduire les interactions, ce qui peut conduire à un certain isolement qui, à son tour, contribuera à accroître sa passivité. A l'inverse, un enfant actif, sollicite ainsi des réponses de son entourage, ce qui va de manière analogue le conduire à le rendre plus actif dans ses interactions. A titre d'exemple, c'est un processus analogue qui semble à l'œuvre en Afrique de l'ouest dans l'encouragement au partage de la

nourriture au cours d'un repas. C'est la mère, mais aussi l'entourage, attentifs aux réactions de l'enfant, qui vont l'amener progressivement, mais fermement, à partager son repas.

## **DIVERSIFICATION DE L'ALIMENTATION ET ACQUISITION DE LA GESTUELLE**

Au Mali, en Côte d'Ivoire mais aussi au Pérou, le nombre de fois où l'enfant est allaité au moment de la diversification de l'alimentation ne diminue pas tant qu'il n'est pas sevré, alors même que la nourriture adulte est introduite. En France en revanche le nombre d'allaitements se réduit au moment de la diversification de l'alimentation. Ces observations, réalisées dans le cadre de travaux de recherche, montrent donc que dans un cas il y a substitution de l'alimentation au moment de la diversification et dans l'autre il n'y a pas substitution. Ces différences de pratiques sont sans doute directement liées aux conceptions « locales » des adultes sur les besoins des enfants. Concernant l'acquisition de la gestuelle de l'alimentation, une trentaine d'enfants en France et un nombre analogue en Côte d'Ivoire ont été observés au cours d'un repas de la mi-journée. La volonté de faire manger le jeune enfant avec la main droite est beaucoup plus forte chez les Africains qu'en France. En Afrique en effet, comme dans de nombreuses régions du monde, la main gauche est considérée comme impure et donc il est impératif de ne pas l'utiliser dans la prise de nourriture. Si bien que dès 12 mois, les enfants africains utilisent préférentiellement la main droite pour porter la nourriture à la bouche, ce qui n'est pas le cas des petits français qui, à cet âge, utilisent encore indifféremment les deux mains.

**D'après l'intervention de Blandine BRIL, psychologue à l'EHESS,**

*« Rôle du contexte socio-culturel dans la construction des conduites liées à l'alimentation »*

aux XII<sup>èmes</sup> Rencontres Scientifiques de Nutrition de l'Institut Danone.